

ATSA Terroristes sympathiques



Martine Letarte

Lits, repas, vêtements chauds, soins : les gens de la rue seront traités aux petits oignons à la place Émilie-Gamelin du 21 au 25 novembre prochains, avec en prime une programmation artistique de qualité comprenant, entre autres, le sculpteur Armand Vaillancourt et le duo Tricot machine, à l'occasion du 8^e État d'Urgence organisé par l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA). Non moins de 15 000 visiteurs sont attendus pour l'événement.

«L'itinérance touche toutes les grandes villes et personne ne peut prendre conscience de la détresse qui y est associée sans ressentir quoi que ce soit. État d'Urgence offre des services de première ligne, une programmation artistique ainsi que des pistes de réflexion. La population est amenée à côtoyer des gens qui vivent l'itinérance, à échanger avec eux et ainsi à mieux comprendre leur réalité», explique Annie Roy, cofondatrice de l'ATSA avec son amoureux Pierre Allard.

Arts du cirque, théâtre, danse, chant, arts visuels, vidéo, conte... Cette année encore, État d'Urgence s'est adjoint des artistes d'envergure de différentes disciplines pour égayer et faire réfléchir les participants. L'ATSA peut également compter sur de grands restaurants comme Le Pistou, Le Réservoir et le Café du TNM pour les repas de tous les jours ainsi que sur les chefs Normand Laprise (Toqué!) et Martin Picard (Au Pied de Cochon), qui offriront une fois encore le banquet gastronomique à cinq services. Cette année, le comédien et animateur Christian Bégin sera l'invité d'honneur.

À leur arrivée sur le site, les visiteurs seront invités à faire un tour guidé des installations pour «casser la glace». «L'État d'Urgence est bouleversant pour les visiteurs, puisqu'ils ont la chance de faire des rencontres qui ne seraient pas possibles autrement. L'environnement d'abondance qu'on offre aux gens de la rue permet de faire diminuer la violence, ainsi que les sentiments de rejet et de frustration. Les itinérants ne vivent donc pas la détresse de la même façon et ils sont davantage portés à aller vers les autres. De plus, ces rencontres se font de manière bien encadrée, dans un contexte familial», indique Annie, en précisant que ses deux enfants, de cinq et neuf ans, participeront encore une fois à l'événement.

Un couple hors de l'ordinaire

On s'en doute, le couple Allard-Roy n'est pas conventionnel. Ils se sont lancés dans l'aventure ATSA en 1997, seulement trois mois après être tombés amoureux. «Nous regardions la télé et on annonçait que la Maison du Père avait besoin d'environ 100 paires de bas par jour et, tout de suite après, que les banques canadiennes avaient réalisé des profits

nets de sept milliards de dollars avec notre argent! Le contraste nous a fait réagir et c'est comme ça que nous avons lancé notre premier projet, la Banque à bas», se souvient l'artiste Pierre Allard. Les terroristes socialement acceptables avaient alors déposé illégalement sept cuisinières soudées ensemble devant le Musée d'art contemporain et avaient invité les gens à y déposer des bas de laine et des vêtements chauds. Des guichets automatiques nouveau genre venaient de voir le jour.

Depuis ce temps, Pierre et Annie poursuivent leurs coups d'éclat. Ils plongent maintenant dans le 8^e État d'Urgence avec la même fougue qu'au début de l'aventure. «Nous avons mobilisé tellement de gens, ajoute Annie, que nous n'avons pas le droit de les lâcher. Et ces personnes nous donnent de l'énergie pour continuer.»

□□□

L'ATSA a toujours besoin de dons et de bénévoles pour État d'Urgence. La programmation est disponible au www.atsa.qc.ca



Annie Roy et son amoureux Pierre Allard, cofondateurs de l'Action terroriste socialement acceptable